

Correction Printemps 10

Probabilités / Polynômes

Solution de l'exercice 1

1. On cherche $\mathbb{P}(X = 1, Y = 2, Z = 3)$. Par la formule des probabilités composées,

$$\mathbb{P}(X = 1, Y = 2, Z = 3) = \mathbb{P}(X = 1) \mathbb{P}(Y = 2 | X = 1) \mathbb{P}(Z = 3 | Y = 2, X = 1).$$

On suppose le tirage de la première boule uniforme : $X \sim \mathcal{U}(\llbracket 1; n \rrbracket)$. Dès lors,

$$\mathbb{P}(X = 1) = \frac{1}{n}.$$

Sachant que le numéro 1 est sorti, il reste alors $n - 1$ boules dont le numéro 2. Dès lors

$$\mathbb{P}(Y = 2 | X = 1) = \frac{1}{n - 1}.$$

Enfin, sachant que les numéros 1 et 2 sont sortis, il ne reste plus que $n - 2$ boules dont le numéro 3. Donc

$$\mathbb{P}(Z = 3 | Y = 2, X = 1) = \frac{1}{n - 2}.$$

Conclusion,

$$\mathbb{P}(X = 1, Y = 2, Z = 3) = \frac{1}{n(n-1)(n-2)}.$$

2. Calculons $\mathbb{P}(Y \geq X + 2)$. Puisque $X(\Omega) = \llbracket 1; n \rrbracket$, on sait que $(X = k)_{k \in \llbracket 1; n \rrbracket}$ forme un système complet d'événements (incompatibles). Par la formule des probabilités totales,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Y \geq X + 2) &= \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(Y \geq X + 2 | X = k) \mathbb{P}(X = k) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(Y \geq X + 2 | X = k) \quad \text{car } X \sim \mathcal{U}(\llbracket 1; n \rrbracket) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(Y \geq k + 2 | X = k). \end{aligned}$$

Or si $X = k$, alors il reste les numéros $1, 2, \dots, k - 1, k + 1, \dots, n$. Donc $\mathbb{P}(Y \geq k + 2 | X = k) = \frac{n - (k + 2) + 1}{n - 1} = \frac{n - k - 1}{n - 1}$ si $k \leq n - 1$ et $\mathbb{P}(Y \geq k + 2 | X = k) = 0$ si $k = n$. D'où

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Y \geq X + 1) &= \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} \frac{n - k - 1}{n - 1} + 0 \\ &= \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-2} \frac{k}{n - 1} \quad \text{en posant } \tilde{k} = n - k - 1 \\ &= \frac{1}{n(n-1)} \frac{(n-2)(n-1)}{2} \\ &= \frac{n-2}{2n}. \end{aligned}$$

Conclusion,

$$\mathbb{P}(Y \geq X + 1) = \frac{n-2}{2n}.$$

Solution de l'exercice 2

1. *Méthode 1.* On rappelle que $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$. Donc par factorisation par l'angle moitié,

$$1 + j = 1 + e^{\frac{2i\pi}{3}} = e^{i\frac{\pi}{3}} \left(e^{-i\frac{\pi}{3}} + e^{i\frac{\pi}{3}} \right) = 2 \cos \left(\frac{\pi}{3} \right) e^{i\frac{\pi}{3}} = e^{i\frac{\pi}{3}}.$$

Méthode 2. On rappelle que $1 + j + j^2 = 0$ donc $1 + j = -j^2 = -e^{i\frac{2\pi}{3}}$. Attention à cause du moins devant, ce n'est pas une forme polaire. On a plutôt,

$$1 + j = e^{i\pi} e^{-i\frac{2\pi}{3}} = e^{i\frac{\pi}{3}}.$$

Conclusion,

$$\boxed{1 + j = e^{i\frac{\pi}{3}}}.$$

2. Soit $n \in \mathbb{N}$, on a les équivalences suivantes :

$$j \text{ est une racine de } (1 + X^4)^n - X^n \Leftrightarrow (1 + j^4)^n - j^n \Leftrightarrow (1 + j^4)^n = j^n.$$

Or, puisque j est une racine troisième de l'unité, $j^4 = j^3 \times j = j$. Donc

$$j \text{ est une racine de } (1 + X^4)^n - X^n \Leftrightarrow (1 + j)^n = j^n.$$

Si $n = 0$ alors j est bien une racine de $(1 + X^4)^n - X^n = 1 - 1 = 0_{\mathbb{R}[X]}$. Supposons maintenant $n \in \mathbb{N}^*$. Alors,

$$\begin{aligned} j \text{ est une racine de } (1 + X^4)^n - X^n &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad 1 + j = j e^{i\frac{2k\pi}{n}} \\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad e^{i\frac{\pi}{3}} = e^{\frac{2i\pi}{3}} e^{i\frac{2k\pi}{n}} \\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad e^{-i\frac{\pi}{3}} = e^{i\frac{2k\pi}{n}} \\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad e^{i\frac{5\pi}{3}} = e^{i\frac{2k\pi}{n}} \\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad \frac{5\pi}{3} = \frac{2k\pi}{n} \quad \text{car } \frac{5\pi}{3} \in [0; 2\pi[\text{ et } \frac{2k\pi}{n} \in [0; 2\pi[\\ &\Leftrightarrow \exists k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, \quad 5n = 6k. \end{aligned}$$

Donc 6 divise $5n$, or 6 et 5 sont premiers entre eux donc par le lemme de Gauss, 6 divise n . Réciproquement, si 6 divise n , alors il existe $p \in \mathbb{N}^*$ (car $n \neq 0$) tel que $n = 6p$. Alors $5n = 30p = 6k \Leftrightarrow k = 5p \in \llbracket 0; 6p \rrbracket$.

On remarque que si $n = 0$ alors cette condition est encore vraie. Conclusion,

$$\boxed{j \text{ est une racine de } (1 + X^4)^n - X^n \Leftrightarrow n \text{ est divisible par } 6.}$$

3. Supposons que 6 divise n . Alors par la question précédente, j est une racine de $P = (1 + X^4)^n - X^n$. Or P est à coefficients réels donc $\bar{j} = j^2$ est aussi une racine de P . Puisque $j^2 \neq j$, on en déduit que $(X - j)(X + j) = X^2 + X + 1$ divise P dans $\mathbb{C}[X]$ NB : Par la question précédente, il existe $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que

$$P = Q(X^2 + X + 1).$$

On note alors par passage au conjugué que (en posant pour $\bar{P}$ le polynôme P dont les coefficients sont les conjugués des coefficients de P sans toucher aux X^k !)

$$\bar{P} = \overline{Q(X^2 + X + 1)} \Leftrightarrow P = \bar{Q}(X^2 + X + 1) \quad \text{car } P \in \mathbb{R}[X].$$

Donc par unicité de la division euclidienne (ici le reste est nul mais c'est toujours une division euclidienne), on en déduit que $\overline{Q} = Q$. Notons $Q = \sum_{k=0}^d a_k X^k$, où $d = \deg(Q)$. Alors

$$\sum_{k=0}^d \overline{a_k} X^k = \sum_{k=0}^d a_k X^k.$$

Donc par unicité des coefficients d'un polynôme, pour tout $k \in \llbracket 0; d \rrbracket$, $a_k = \overline{a_k}$ i.e. $a_k \in \mathbb{R}$. D'où $Q \in \mathbb{R}[X]$. D'où,

$$P = Q(X^2 + X + 1), \quad Q \in \mathbb{R}[X].$$

Conclusion, $X^2 + X + 1$ divise P dans $\mathbb{R}[X]$.